

4730A. 1640 juli 7. Aan [J. DE WICQUEFORT?]¹.

(Recto)

Monsieur,

Je vous remercie du livret latin² auquel je trouve plusieurs choses utiles à l'Allemagne. Il seroit à souhaitter que plusieurs de cette nation par des tels discours peussent estre esveillez de leur léthargie. Je vous remercie aussi de voz nouvelles, et serois en peine jusqu'à ce que je sçache où sera allé le Marescal Bannier³, qui des alliez l'auront suivi, d'où il aura des vivres et du fourage. L'Empereur a eu raison de ne permettre pas que l'affaire vint à un combat général, lequel s'il eut mal réussi pour luy, eut bien diminué son autorité de laquelle il a grand besoing tousjours, mais principalement durant le temps de l'assemblée des Estats qu'on va tenir⁴. Si Hatzfeld et Wahl⁵ se joignent, ce sera à Madame la Landgravin⁶ et aux Ducs de Nieuburg et Lunemburg⁷ d'estre sur leur gardes, et ne se fier pas trop aux tresves et neutralitez. Le Prince Électeur Palatin⁸ demeure toujours icy inutile, et a envoyé en cour pour sçavoir si Le Roy trouvera bon qu'il envoie à l'assemblée en Allemagne, principalement à cause que Le Duc de Bavière semble vouloir venir à quelque accommodement. Le Pape a trouvé moyen par l'entremise des Cardinaux Antonio et Biqui⁹ d'appaiser les différens qu'il avoit avecq le Roi, tellement que Monsieur d'Estrée¹⁰ verra Le Pape et Le Nonce Scotti¹¹ le Roi et Mazarini attrappera Le Cardinalat. Pour l'Électeur de Trève¹², je croi que sa restitution sera difficile à obtenir. Le siège est bien mis avant Arras: L'armée de trente mille hommes sous le commandement des Marescaux de Chastillon et de la Millerai¹³, Monsieur le frère du Roy¹⁴ à présent y allant pour avoir le dessus sur ces deux pour éviter leur[s] jalousies, beaucoup de paysans ont travaillé aux retranchements qui sont en bon estat; on commence à faire des approches; et pour ce que les ennemis, qui ont une grande armée prez d'Arleux et une garnison bien forte dans Bapaume, prenoient quelquesfois de charrettes chargez de vivres qui alloient de Dorlans au camp, on a envoyé d'Amiens audict camp un fort grand convoi qui a amené de vivres, comme on nous dict, pour six sepmaines. On croit que dans la ville il y a peu de poudre et l'espère-[t]-on prendre avant la fin d'Aougst. Je voudroi pouvoir dire autant de Thurin, qui nous met en peine tant plus pour ce qu'il semble qu'on cache les vraies nouvelles. L'ennemi devient de jour en jour plus fort par les troupes de Tirol, de Suisses, de l'Italie. Le secours long temps attendu par Monsieur d'Harcourt¹⁵ ne vient pas; les retranchements de son camp n'estoient point achevez; les vivres qui souloient* venir de Pignerol coupez par l'armée ennemie logée à Moncaslier, tellement que plusjeurs croient que Monsieur d'Harcourt avecq son armée se sera retiré sous la Citadelle. En Catalogne durent les séditions, comme on croit icy; mais je ne voy pas qu'elles soyent appuyées ou par la France

ou par l'Hollande. Monsieur de Bordeaux¹⁶ n'est pas encore en mer. Je m'estonne qu'en Hollande on a tardé si long temps d'envoyer l'Admiral¹⁷ en mer. On s'excusera sur les grandes despences de la guerre par terre; mais celle par terre quelquesfois est

(Verso)

utile, quelquesfois inutile, là où la conservation de la mer est entièrement nécessaire. Asteure la perte de ces quatre navires¹⁸ n'est pas petite, l'appréhension pour celles qui viennent des Indes bien grande, et non pas moins à craindre les mauvaises affections des subiects et officiers du Roi de la Grand Bretagne envers les Hollandois. Je demeure
Monsieur

Vostre serviteur
très humble
H de Groot.

A Paris le 7 de Julii
1640.

Le grand convoi vers Arras a esté de 3000 charrettes. On augmente cette armée d'environ six mille hommes commandez par Monsieur du Hallier¹⁹: et on fera des forts entre Dourlans et Arras pour asseurer le passage. Les séditions de Catalogne ne sont qu'à la campagne. Il y en a aussi en France, comme à Dijon et à Moulin. Une sortie de ceux d'Arras, au mesme temps que le grand convoi arriva, a esté bien repoussé. Et on a envoyé au camp 1300 mille livres pour les soldats et les travaux: et quelques pièces de canon. Et on nous dict que le secours pour Monsieur d'Harcourt s'avance de la Bourgogne, de Languedoc et de la Provence. Cependant quatre mille Napolitains sont arrivé[s] à

Final. l'ay peur que le Roi
de la Grand Bretagne ne prenne
plus d'aversion des Hollandois à cause
d'un navire qu'on dit estre attrappé
portant d'Hollande en Escosse espèces
et mousquets.

Cf., Meulenbroek, B.L., Witkam, Paula P., *Briefwisseling van Hugo Grotius*. vol. 11. 1640. 's-Gravenhage. Martinus Nuhoff. 1981. pp. 381 – 382. 4730A. 1640 juli 7. Aan [J. DE WICQUEFORT?].

Note.

* This word has been changed from 'devoient' (*Briefwisseling*) to 'souloient'.

1. Hs. particulier bezit. Eigenh. oorspr. De alinea 'Ie m'estonne . . . Hollandois' wijst in de richting van een geadresseerde in de Republiek; Grotius schreef de onderhavige brief dan ook vermoedelijk als antwoord op een brief van omstreeks 24 juni 1640 (zie ook no. 4708). Grotius' ondertekening 'vostre serviteur très-humble', in combinatie met de aanhef 'monsieur', is in deze periode alleen bekend uit zijn Franse brieven aan Joachim de Wicquefort (bijv. dd. 2 februari 1641, 4 en 11 januari 1642). Ook is de onderhavige brief door inhoud en toon nauw verwant aan deze brieven van Grotius aan Wicquefort. Daarom lijkt Wicquefort het meest in aanmerking te komen als adressaat. Joachim de Wicquefort (1596–1670), koopman en bankier te Amsterdam, was in 1638–1639 diplomatiek agent voor Bernhard van Saksen-Weimar, 1640–± 1665 agent en vervolgens resident van de landgravin van Hessen-Kassel. Hij wijdde zich daarnaast aan letteren en wetenschap, heette belezen te zijn in de klassieke auteurs en stond in een levendige briefwisseling met onder anderen Caspar Barlaeus. Vgl. ADB XLII, p. 336vv.; Louise van Tongerlo, 'Hessen-Kassel u. die Niederl. im 30-jährigen Krieg', Hess. Jb. Landesgesch. 14 (1964), p. 199–270, vooral p. 204–209; C.C. van Valkenburg in Jb. Centr. Bureau Geneal. XXV (1971), p. 179; C.M. Schulten, 'J. de Wicquefort et J. Tileman Stella', Lias I (1974), p. 129–155, vooral p. 131vv.
2. Niet geïdentificeerd.
3. De Zweedse veldmaarschalk Johan Gustavsson Banér.
4. De rijksdag te Regensburg (13 september 1640–10 oktober 1641).
5. Melchior von Hatzfeldt und Gleichen en Johann Joachim (Joachim Christian), graaf van Wahl, resp. keizerlijk en Beiers veldmaarschalk.
6. Amalie Elisabeth van Hanau-Münzenberg, landgravin-regentes van Hessen-Kassel.
7. Wolfgang Wilhelm, hertog van Neuburg en Gulik-Berg, en Georg, hertog van Braunschweig-

Lüneburg.

8. Karl Ludwig van de Palts.
9. Antonio Barberini en Alessandro Bichi.
10. François-Annibal d'Estrées, markies van Coeuvres.
11. Ranuccio Scotti.
12. Philipp Christoph von Sötern, keurvorst van Trier; hij bevond zich sinds 1635 in Spaanse gevangenschap.
13. Charles de La Porte, hertog van La Meilleraie, en Gaspard de Coligny, hertog van Châtillon, beiden maarschalk van Frankrijk.
14. Gaston Jean-Baptiste de France, hertog van Orléans.
15. Henri de Lorraine, graaf van Harcourt-Armagnac.
16. Henri d'Escoubleau de Sourdis, aartsbisschop van Bordeaux.
17. Maarten Harpertsz. Tromp.
18. Grotius doelt op de overmeestering door Duinkerkers op 15 juni van vier schepen van de Oostindische Compagnie; vgl. ook no. 4708.
19. François de l'Hospital, sieur du Hallier.